

« Être Sourde, c'est comme une nationalité »¹

Le cas des Sourds : un exemple d'émancipation du handicap ?

L'aliénation culturelle en question

En éducation permanente on parle beaucoup de l'aliénation culturelle. L'émancipation et la résistance des Sourds, avec un grand « S » est un bon exemple de lutte contre cette aliénation culturelle, même si à priori, on ne ferait pas le lien entre les deux, et pourtant... Les Sourds ont développé, et fait reconnaître, leur langue, leur culture, leur communauté. Loin des codes communément admis, des codes dominants, des étiquettes et des préjugés, les Sourds résistent, défendent une culture, une langue, un mode de vie, une existence...

Introduction

Lorsque l'on entend « aliénation culturelle » on ne pense pas tout de suite à la surdité et encore moins au handicap en général. On pense immigration ou colonisation. De même lorsque l'on parle de résistance, le handicap ne saute pas tout de suite aux yeux. Il nous paraît donc intéressant de développer ici une analyse et, nous l'espérons, une meilleure compréhension de la position des Sourds dans la société en général.

En 2013, l'ASPH a traité la question de l'accès aux soins de qualité des personnes sourdes et a rencontré pour cela près d'une centaine de sourds ou malentendants. Certaines de ces rencontres étaient interpellantes et beaucoup de ces entretiens nous avaient marqués. Ils faisaient référence à la culture sourde, à l'identité sourde, à la « domination » des entendants et au monde pensé par des entendants pour des entendants. Ceci fut fort étonnant puisque lorsqu'on parle de domination, on fait le lien avec la race, le genre et la classe sociale...pas avec le sens de l'ouïe. Durant ces entretiens, certains nous ont fait part de la « lutte » qui existait entre les Sourds et l'imposition de l'implant cochléaire aux bébés nés sourds. À priori, du point de vue d'un entendant, ça ne peut être qu'une bonne chose, et pourtant... Tout ceci nous a conduit en 2014 à nous intéresser au combat des Sourds contre l'implant cochléaire supposé leur « donner » l'ouïe. Si cet implant est censé leur permettre d'entendre, alors pourquoi les Sourds sont-ils

¹ Phrase issue d'un entretien avec une Sourde dans le cadre d'une étude sur l'accès aux soins de santé de qualité de l'ASPH.

profondément contre² ? Parce qu'ils défendent une culture, la culture sourde et une langue, la langue des signes francophone de Belgique (LSFB). Très peu connu ou totalement méconnu du grand public, le combat des Sourds apparait pour nous comme une forme d'émancipation, de refus d'aliénation culturelle et l'exemple même de résistance d'une « minorité »³.

C'est en se basant sur toutes ces rencontres et ces entretiens que nous avons écrit cette analyse. Elles nous ont permis d'avoir un autre regard sur ce handicap et sur les rapports sociaux entre les Sourds et la société.

Brève contextualisation historique

Sans entrer dans tous les détails⁴, l'histoire des Sourds nous permet de mieux comprendre la situation actuelle, comme souvent d'ailleurs. Historiquement, les Sourds étaient considérés comme des « inadaptés », des « arriérés » n'ayant pas accès à la pensée à cause du non accès au langage.

Ainsi les Sourds ont longtemps été considérés comme des êtres inférieurs ne pouvant pas faire preuve d'intelligence. Petit à petit des personnes convaincues du contraire ont mis sur pieds différentes écoles pour Sourds, leur permettant ainsi de leur faire parvenir différents savoirs, et ce un peu partout en Europe et aux Etats-Unis. Ceci dit, dès ce moment-là, beaucoup considéraient que parler avec les mains n'était pas normal...qu'il fallait parler « normalement », autrement dit « oraliser ». Un congrès (le congrès de Milan) vient appuyer cela en interdisant la langue des signes dans les apprentissages et en obligeant les Sourds à oraliser. Les Sourds parlent de la « domination de l'ère oraliste »⁵ pour évoquer cette période. C'était peine perdue, les Sourds ont signé en cachette, ont développé leur langue, leur culture, des associations, des foyers, etc. Dans les années '70, on assiste à ce qui est communément appelé « le réveil Sourd », une sorte de mouvement militant, résistant, réclamant et revendiquant leur différence culturelle. À partir de là, il est légitime de se demander si la lutte des Sourds ne peut pas aussi être vue comme une lutte contre l'aliénation culturelle ?

² Nous nous invitons à consulter le chapitre « Faut-il implanter les bébés sourds ? » de l'étude « Ethique et handicap : au-delà des questions de vie et de mort » disponible sur <http://www.asph.be/Documents/analyses-etudes-2014/2014-ETUDE-%20Ethique%20et%20handicap%20Au-delà%20des%20questions%20de%20vie%20et%20de%20mort.pdf>

³ Nous reviendrons sur ce terme un peu plus loin dans l'analyse

⁴ En 2014 nous avons consacré une analyse sur « L'histoire des Sourds ou l'origine des malentendus » disponible sur <http://www.asph.be/Documents/analyses-etudes-2014/Analyse-2014-23-histoire-des-sourds.pdf>

⁵ Brochure de l'APEDAF "Ne soyez pas sourds à la différence" (2011) disponible sur http://www.apedaf.be/IMG/pdf/La_différence_pour_site.pdf

Vous avez dit aliénation culturelle ?

Si parler de handicap et de culture peut déjà paraître surprenant, parler de handicap et d'aliénation culturelle, paraît complètement farfelu.

Seul un tout petit pourcentage (autour de 5%) de bébés Sourds, naissent dans une famille sourde. La grande majorité (soit plus de 90%), viennent au monde dans une famille d'entendants. Les parents peuvent se trouver dans différentes positions. Soit ils vont favoriser la culture et la langue des signes – et peut-être eux-mêmes l'apprendre – soit ils vont favoriser la langue orale et faire en sorte que leur enfant oralise, soit une solution entre les deux. Dans les différents cas de figures, beaucoup de facteurs entrent en compte pour permettre le meilleur épanouissement de l'enfant sourd.

Ceci dit, force est de constater que les médecins et la société veulent imposer une culture oraliste, une manière d'être au monde aux personnes sourdes. C'est ce qu'on sociologiquement appelle la « domination culturelle entendante ». Or, il serait intéressant d'envisager et d'analyser quel rapport au monde, quelle culture les personnes sourdes ont développé et quels savoirs peuvent servir à transformer la société, à changer notre vision du monde.

D'ailleurs, si un Sourd peut se sentir « handicapé » en assistant à une conversation entre entendants, un entendant se sentira tout aussi « handicapé » au milieu d'une conversation entre Sourds. Mais alors où est la fameuse « norme » ? Comme souvent, malheureusement, la norme est du côté de la « majorité », les Sourds étant considérés comme une « minorité ». Nous avons pu lire dans une brochure⁶ la question suivante, qui s'avère très pertinente : **Une déficience peut-elle donner naissance à une culture, être le vecteur d'une identité culturelle ?**⁷ Du point de vue des Sourds, aucun doute. Pour les entendants, cela apparaît encore incompréhensible parce que son angle d'analyse ne lui permet de voir que le sens qui manque (comparativement à la norme), plutôt que la richesse que cela a généré au fil de l'histoire.

De plus, depuis 2003, la Fédération Wallonie-Bruxelles a reconnu la langue des signes francophone de Belgique (la LSFB) comme une langue officielle et à part entière. Les Sourds sont de plus en plus considérés comme une « minorité linguistique » voire une « minorité culturelle » en Belgique. Malgré cela et comme beaucoup de « minorités », elle est opprimée par une société

⁶ Brochure de l'APEDAF « Ne soyez pas sourds à la différence » op cit

⁷ Brochure de l'APEDAF « Ne soyez pas sourds à la différence » op cit

qui ne fonctionne que sur un modèle bien précis auquel il faut correspondre et qu'en tant que Sourd, on ne correspond pas.

Minorités linguistiques

Nous nous permettons un petit point sur les termes de « minorités », qu'elles soient linguistiques ou culturelles ou autre. Qu'est-ce qu'une minorité ? Ce n'est au fond pas une question de nombre mais regroupent tous ceux que la société considère comme « mineurs », « incapables de se servir de leur propre entendement sans être dirigés par un autre » pour reprendre les termes d'Axel HONNETH . Les membres de ces minorités n'ont donc pas d'identité propre autre que celle que la « majorité », garant du modèle dominant auquel les autres, les « minorités » donc, doivent se conformer.

Les Sourds, comme d'autres « minorités », luttent pour un « capital symbolique »⁸ qui « n'existe que dans et par l'estime , la reconnaissance, la croyance, le crédit, la confiance des autres et qui ne peut se perpétuer qu'aussi longtemps qu'il parvient à obtenir la croyance en son existence »⁹. Pour preuve, bien que les richesses du monde soient détenues par un nombre restreint de personnes, on ne parle pas de « minorité » économique...

Comme l'explique Axel HONNETH, lorsque cette « minorité » est étouffée, elle se constitue un modèle de la réalité et sa propre identité ce qui la pousse à se battre pour sa reconnaissance¹⁰. C'est exactement ce qui s'est passé au fil de l'histoire. Les Sourds étouffés, dénigrés, se sont constitués une identité propre, une culture propre, une communauté et une reconnaissance officielle de leur langue.

Conclusion

Les Sourds semblent être un vrai exemple de résistance et d'émancipation face à la domination culturelle entendante. Comme toute communauté, elle présente des extrêmes, des divergences et une grande diversité mais elle a aussi des points communs : elle revendique haut et fort la défense d'une communauté propre, d'une culture propre, d'une langue propre. Elle réclame à raison des interprètes en langue des signes en suffisance¹¹, des politiques d'inclusion, etc. Bien entendu, il ne faut pas être caricatural,

⁸ Y. Courtel (2008) « La lutte pour la reconnaissance dans la philosophie sociale d'Axel HONNETH », Revue des sciences religieuses 82/1

⁹ Y. Courtel (2008) ibid

¹⁰ Y. Courtel (2008) ibid

¹¹ Il faut rappeler que le nombre d'interprètes en FWB reste toujours insuffisant

certains sourds se retrouvent aussi bien dans la culture sourde que dans la culture entendante.

Ceci dit, on a vu au fil du temps se développer un mouvement la « surditude », à l'image de la « négritude ». Ces deux combats¹² (le combat des Sourds et le combat des Noirs) peuvent apparaître sans rapport l'un avec l'autre, il repose cependant sur le même principe : faire valoir ses droits, revendiquer une identité, une histoire, une langue, une culture en refusant la domination et l'aliénation culturelle.

Documents consultés

- “Ne soyez pas sourds à la différence” (2011) Brochure réalisée par l'APEDAF asbl disponible sur http://www.apedaf.be/IMG/pdf/La_difference_pour_site.pdf
- N.BATIS (2014) « Ethique et Handicap : Au-delà des questions de vie et de mort » disponible sur <http://www.asph.be/Documents/analyses-etudes-2014/2014-ETUDE-%20Ethique%20et%20handicap%20Au-del%C3%A0%20des%20questions%20de%20vie%20et%20de%20mort.pdf>
- N.BATIS (2014) « L'histoire des Sourds » disponible sur <http://www.asph.be/Documents/analyses-etudes-2014/Analyse-2014-23-histoire-des-sourds.pdf>
- Y.COURTEL (2008) « La lutte pour la reconnaissance dans la philosophie sociale d'Axel HONNETH » in revue des sciences religieuses 82/1
- <http://www.yanous.com/tribus/sourds/sourds121221.html>

Date : 15 septembre 2015

Chargée de l'analyse : Najoua BATIS

Responsable ASPH : Gisèle Marlière

¹² À ce propos un article intéressant de L.LEJARD (2012) « Négritude et Surditude, même combat ? » disponible en ligne sur <http://www.yanous.com/tribus/sourds/sourds121221.html>